

IFRANE, STATION DE SPORT D'HIVER

Une belle manifestation du ski à Ifrane
(*Paris-Maroc*, 31 mai 1935)

C'est en grand nombre que les personnalités de l'administration, les présidents des ski-clubs du Maroc, accompagnés de quelques conseillers techniques, répondirent favorablement, dimanche 26 mai dernier, à l'aimable invitation de la Société Balima et du Syndicat d'initiative d'Ifrane, en faveur des sports d'hiver dans notre station. Cette manifestation comportait d'abord la visite du Tizi N'Tretten, situé à 2.000 mètres d'altitude, et à seulement 9 kilomètres d'Ifrane, et dont les pentes diverses conviennent particulièrement à la pratique du ski ; ensuite, un dîner devait avoir lieu au Palace Balima.

Malheureusement, le mauvais temps que nous avons depuis quelques jours n'avait pas daigné vouloir laisser un peu de place au soleil en ce dernier dimanche de mai. Et ce fut sous une pluie battante que vers dix heures, cinq voitures se mirent en marche, amenant les membres du S. I. d'Ifrane, quelques officiels et les présidents et membres présents des skis-clubs du Maroc. Sur la piste glissante et détremée à l'extrême, les voitures se comportèrent assez bien malgré de nombreux dérapages dans tous les sens, sur la boue épaisse qui recouvrait la plate-forme, nouvellement aménagée. Seule une voiture resta en panne, et quelle panne... Le président du ski-club de Rabat, tellement occupé par son admiration pour notre région, avait tout simplement oublié de vérifier le niveau de l'essence contenue dans son réservoir, presque vide au départ, et complètement à sec à mi-chemin...

Au Tizi N'Tretten, toutes les pentes, toutes les pistes possibles furent explorées et étudiées par les techniciens du ski, et aussi par M. le consul Coursier, dont un récent séjour au Canada le met à même de connaître mieux que quiconque, les pentes convenant à la pratique des sports d'hiver. Décrire ici l'enchantement de tous devant les belles pentes de ce sommet, convergeant toutes vers une grande cuvette où sera bientôt installé un chalet-refuge du S. I., ouvert à tous les membres des ski-clubs du Maroc, est chose impossible dans ces quelques lignes. Disons seulement que tous ces skieurs, venus de tous les coins du Maroc, afin d'étudier si le ski était possible, dans de bonnes conditions, à Ifrane, se montrèrent enchantés de ce sommet, tout près d'Ifrane, bien exposé, avec ses pentes convenant pour tous skieurs, débutants ou professionnels, avec ses cèdres magnifiques devant servir d'abri au futur refuge, et à ce moment-là, le 26 mai (paradoxe marocain), encore couvertes d'une belle neige tombée récemment. Bien entendu, quelques petits aménagements ont été demandés par tous : débarrasser les pentes de quelques petits taillis, de troncs d'arbres jonchant çà et là le sol, de quelques grosses pierres encombrant le couloir d'accès, et agrandir le garage pour automobiles, garage existant déjà mais avec des dimensions un peu restreintes. Mais M. Contard, chef du Service des contrôles civils, MM. les contrôleurs Olivier, Bonifas et Couderc, M. le Colonel Martin, des Eaux et Forêts, qui avaient tenu à suivre les jeunes sportifs malgré le mauvais temps, nous ont assuré leur entier appui, pour ces quelques travaux ne demandant aucun sacrifice au budget du Protectorat, travaux qui seront entièrement achevés au cours de l'été prochain.

[L'HÔTEL BALIMA]

Dès le retour à Ifrane, un apéritif d'honneur offert par le Syndicat d'initiative d'Ifrane réunissait tous les excursionnistes du matin et les autres personnes arrivées dans notre centre au cours de la matinée. À 13 heures, le banquet en l'honneur des sports d'hiver à Ifrane était servi dans la grande salle de l'hôtel Balima. Une table fleurie de houx, d'œILLETS et de roses, recevait près de cinquante convives.

Au centre : M. Coursier, directeur du Service du commerce et du tourisme au Maroc ; en face, M. Contard, chef du Service des contrôles civils, et autour d'eux, M. le colonel Martin, des Eaux et Forêts de la région de Meknès ; M- Olivier, contrôleur civil de la région ; M. Bonifas, contrôleur civil d'El Hajeb ; M. Couderc, chef du centre d'Ifrane ; M. Gromard ; M. le docteur Pizon, médecin-chef de l'infirmerie indigène d'Ifrane ; M. Croizau ¹, président du conseil d'administration de la Société Balima ; MM. Mathias ², Hiorel [Morel ?], Vidal ³, administrateurs de la même société ; M. Guibert, président du Ski-Club de Rabat ; M. Dumoulin, président du Ski-Club de Casablanca ; M. Doge, président du Ski-Club de Meknès ; M. Hevr [Deher], président du Ski-Club de Fès ; M. Mistrallet, de Rabat ; M. Audigier, de Meknès ; M. Delrieu, de Fès ; M. de Mazières, président des Essi du Maroc et délégué général du TCF ; M. de Peretti, président de la Chambre de commerce de Rabat ; M. Mattéo Brondy, président du Essi de Meknès ; M. Herpe, de Meknès également ; M. Chevaleyre, de Fès ; M. Dème, de Casablanca ; M. Bertin, président du S I- d'Ifrane ; M. Bouillon, vice-président ; M. Gacon, trésorier, et M. Blanchard, secrétaire, et le représentant de la presse quotidienne à cette manifestation,

Au dessert, la pièce en sucre et en neige du chef pâtissier, représentant l'hôtel Balima sous la neige, au milieu des cèdres et entourés de skieurs, obtint un véritable succès et fut saluée d'applaudissements unanimes bien mérités.

Puis vint le moment des discours. C'est d'abord M. Bertin, président du S .I. d'Ifrane, qui se lève le premier et prononce les paroles suivantes, attentivement écoutées et applaudies par tous :

« Messieurs,

Le Syndicat d'Initiative d'Ifrane tient à vous souhaiter la bienvenue ; il est heureux de constater qu'à son appel, vous n'avez pas hésité à vous déranger de vos nombreuses occupations, à braver le mauvais temps que nous subissons un peu intempestivement, en cette fin de mois de mai, pour venir sur place étudier avec nous la question des sports d'hiver et nous apporter votre bienveillant concours

Je ne veux pas vous importuner par un discours plus ou moins long ; je ne vous parlerai pas des beautés de notre site et de ses attraits, ni de tout ce que nous voudrions voir s'y réaliser ; vous connaissez d'ailleurs tous la situation de début de notre station.

Je tiens à vous signaler, Messieurs, à vous faire remarquer, et j'insiste sur ce point, que l'industrie hôtelière, clef du développement des stations estivales et hivernales, n'ayant ici, pour y vivre et y prospérer, que trois mois d'été, a besoin d'un appoint que seuls les sports d'hiver peuvent lui procurer.

Le Tizi N'Tretten ne se trouve qu'à 9 kilomètres du centre ; il remplit toutes les conditions permettant de faire du ski et de la luge ; il est à 2.000 mètres d'altitude ; il a

¹ Gaston Étienne Croizau (1873-1954) : Sup. de co, Paris. Créateur de quatre exploitations agricoles en Algérie (1895-1912) et de huit au Maroc (1912-1932). Président de la chambre consultative d'agriculture de Rabat et du Gharb (1913-1919). Président de la société immobilière Balima (1928) : hôtels à Rabat et Ifrane. Chevalier du mérite agricole (*JORF*, 13 février 1905), officier de la Légion d'honneur (*JORF*, 22 octobre 1932) : plantation de 110 hectares de vignobles.

² Louis Mathias et Cie, Rabat : achat, vente et échange d'immeubles. Sté industrielle, minière et agricole marocaine (Cima). Administrateur de la Société chérifienne d'exploitation agricole (S.A., 1931 au cap. de 3 MF).

³ A. Vidal, Rabat, rue de Tanger. — Fabr. de carrelages, tuyaux, travaux en ciment armé. Administrateur de la Société chérifienne d'exploitation agricole (S.A., 1931 au cap. de 3 MF).

des pentes vers le sud et vers le nord, depuis les plus douces jusqu'aux plus raides. Messieurs les présidents des divers ski-clubs du Maroc, peuvent, à la suite de leur visite de ce matin, confirmer ce que j'avance.

Il nous reste à voir si l'accès de ce sommet sera assuré pendant la période propice aux sports d'hiver.

Une route a été tracée par les bons soins de l'administration forestière, de monsieur le contrôleur d'El-Hajeb et de monsieur le chef du centre d'Ifrane, que nous ne saurions trop remercier de leur dévouement et leur activité pour le développement de notre station; la plate-forme est presque terminée, il reste peu à faire pour l'achèvement de ce travail. Nous leur demandons aujourd'hui d'achever leur œuvre, de façon que cette route soit nettement praticable au début de l'hiver prochain.

Ceci étant acquis, il nous reste à savoir si les hôtels d'Ifrane sont à même d'assurer une bonne réception aux amateurs de sports d'hiver. Les skieurs et lugeurs sont assurés de trouver ici 2 à 300 chambres, des hôtels, restaurants avec, chauffage central, bonne cuisine, et des prix à la portée de toutes les bourses.

Aussi, je n'hésite pas à assurer à Messieurs les présidents des Ski-Clubs qu'ils peuvent nous adresser une nombreuse clientèle. Les sportifs rencontreront à Ifrane un très bon accueil et trouveront tout le confort dont ils pourront avoir besoin; ils seront ravis d'avoir pu jouir des plaisirs de leur sport favori au milieu d'un cadre enchanteur ».

M. Croizau remercie ensuite tous les personnalités d'avoir répondu en grand nombre à l'appel qui leur a été adressé. Il excuse M. le général Goudot, commandant la région de Meknès, qui, retenu par quelques occupations urgentes, n'a pu venir honorer cette réunion de sa présence.

Ensuite M^e Dumoulin, président du Ski-Club de Casablanca, et au nom de tous les Ski-Clubs du Maroc, tient à faire connaître qu'Ifrane offre tout ce qu'il faut pour devenir la station de sports d'hiver la plus importante du Maroc : de bons et confortables hôtels, une population accueillante et sympathique, et un terrain de ski sans conteste le plus beau du Maroc et dont l'orateur se déclare enchanté.

M. de Peretti, président de la chambre de commerce de Rabat, demande ensuite à monsieur Coursier de bien vouloir apporter à Ifrane, station de sports d'hiver, tout son bienveillant appui.

M. Coursier explique alors que, venant du Canada, il aime le ski et nous promet son appui, car il apprécie les initiatives privées, et celle qui consiste à faire de notre centre une station très fréquentée de sports d'hiver est une belle initiative dont il félicite les auteurs. M. Coursier reconnaît nettement que les pentes visitées le matin sont absolument merveilleuses, et ne donnent lieu à aucune critique. Il sera heureux de voir se développer rapidement au Maroc un sport qu'il connaît et qu'il aime.

Enfin, M. Contard prononce quelques paroles en demandant qu'on lui fasse confiance pour ce qui le concerne, et le repas s'achève en portant un toast à l'avenir des sports d'hiver à Ifrane et au Maroc.

Après la réunion — quel beau symbole pour Ifrane, les membres des ski-clubs du Maroc tinrent une réunion au cours de laquelle ils décidèrent la formation immédiate d'une fédération marocaine des ski-clubs.

Après élaboration et adoption des statuts le bureau suivant fut élu à l'unanimité : Président, M^e Dumoulin, de Casablanca ; vice-président, M. Deher, de Fès ; secrétaire, M. Guibert, de Rabat ; trésorier, M. Audigier, de Meknès.

En somme très belle journée pour les sports d'hiver à Ifrane. Et maintenant, les rendez-vous nombreux sont pris pour la saison d'hiver prochaine qui sera, nous n'en doutons pas, un véritable succès pour notre station.

Le bidonville d'Ifrane
(Robert Barrat, *Justice pour le Maroc*,
Seuil, coll. Esprit, Paris, 4^e trim. 1953, 286 p.)

[160] Court arrêt à Ifrane.

— Avez-vous le temps de venir jeter un coup d'œil sur nos bidonvilles ? nous dit un Français que nous visitons.

— Un bidonville à Ifrane ?

La chose nous paraît impensable, car le guide Michelin nous a appris qu'Ifrane était une station touristique de création toute récente : les immeubles sont tout neufs, et il n'y a pas d'industrie !

— Mais, comment ! il y a tout le personnel marocain des hôtels, des restaurants, cafés, blanchisseries et boutiques de la ville. On a simplement oublié de prévoir quelque chose pour eux. Alors, ils logent à deux, trois kilomètres de la ville, dans des replis de terrain, pour être à l'abri du vent. Il faut que vous veniez voir ça.

Nous y sommes allés. Il faisait beau : hommes et femmes étaient sur le pas de leurs maisons (si on peut les appeler ainsi), proprement habillés, étonnés de notre visite. Toujours les mêmes gourbis, où l'on ne peut entrer qu'en se courbant : du carton, un peu de terre séchée, des sacs à ciment en papier fort, et sur le toit des morceaux de planche ou de tôle retenus par de grosses pierres. À l'intérieur, un petit feu dans un coin, un sol de terre battue sur laquelle on jette une natte le soir pour dormir. De vrais nids pour la tuberculose et pour la pneumonie. À deux kilomètres à peine, les palaces bien chauffés l'hiver, le luxe, la bonne chère, l'argent qui coule à flots. Que peuvent bien penser tous ces misérables, leur journée de travail terminée, quand ils retrouvent leur galetas, leurs enfants qui hurlent ou qui sont malades ?

— Les neuf dixièmes des Européens qui vivent à Ifrane ignorent jusqu'à l'existence de ces bidons, a poursuivi notre guide. Savez-vous comment je l'ai découvert moi-même ? Je rentrais d'une tournée en [161] auto, la nuit, l'hiver dernier. J'ai vu une femme étendue sur le côté de la route : elle allait accoucher. Je l'ai menée jusqu'à ce bidonville où elle logeait. J'ai téléphoné à un médecin pour qu'il aille l'assister. Il n'a pas voulu se déranger. Il a fallu que j'aie recherché la femme et que je la mène à l'hôpital. On l'en a renvoyée 48 heures après l'accouchement parce qu'il n'y avait plus de place.

Notre faculté d'étonnement est encore grande. Notre ami nous voit tout ahuris, et souriant, nous dit :

— Mais vous n'avez rien vu. Il faudrait que vous passiez six mois dans des coins comme ici : vous découvririez alors ce qu'est le Maroc, celui que l'on ne montre pas aux touristes de passage, — le pays des contrastes, comme ils disent. Ou bien vous vous y habitueriez, comme la plupart des Européens, ou bien vous auriez envie de vous révolter — comme moi de temps en temps. Heureusement, le Contrôleur est un homme qui a compris et qui tient bon... L'hiver dernier, il y a eu une telle couche de neige que les employés mettaient deux heures pour venir du bidon à Ifrane, car ils enfonçaient dans la neige jusqu'au ventre. Malgré les protestations des skieurs qui voulaient qu'on déblaye la route du col, le contrôleur a employé le chasse-neige à dégager le chemin des bidonvilles...

Ski alpin au Maroc : une infrastructure de l'âge du protectorat dignes d'une
rénovation totale

par Mohamed Drihem, secrétaire général du Ski Club d'Ifrane
(Libération.ma, publié sur le web le 26 janvier 2005)

L'année 2004 s'est terminée en toute beauté pour la ville d'Ifrane et son arrière-pays qui ont revêtu dès la dernière semaine de décembre une magnifique robe blanche de neige [...]. Ce n'était que belles cédraies élancées vers le ciel toutes couvertes de neige.

Une neige bienfaitrice pour lutter contre le dessèchement meurtrier qu'ont connu ces mêmes cédraies ces toutes dernières années [...]. Ce don du ciel est un bienfait aussi bien pour l'alimentation du plus grand château d'eau du pays qu'est Ifrane et sa région du Moyen Atlas que pour la création des richesses surtout agricoles dans les plaines de l'aval et de l'énergie dont à grand besoin le pays.

[...] Les infrastructures, malheureusement, ne répondent pas toujours à la demande. [Les aménagements réalisés au cours des années 30 ne sont plus qu'un vieux souvenir](#). À quelques kilomètres d'Ifrane, Michlifen est d'une très rare beauté céleste. C'est un coin du paradis. Le Ski Club d'Ifrane y avait construit, dès 1937, un chalet-refuge comprenant une grande salle commune et un dortoir aménagé.

En bordure de la forêt de cèdres, une pente très douce, favorable aux essais et à l'initiation des débutants, s'incline jusqu'au refuge. A proximité, immédiate, notamment au lieu dit « Le Grand Cratère » du Michlifen, vaste cirque naturel, d'autres pentes, de dénivellation plus ou moins fortes, s'offrent aux skieurs expérimentés dans une vraie belle station de ski qui ne cessent d'attirer encore de nos jours des milliers d'amateurs des sports d'hiver et de montagne.

Grâce aux grands efforts déployés récemment par la province d'Ifrane, cette belle station des sports d'hiver et de montagne vient d'être équipée d'un remonté pente électrique au petit télésiège, d'un centre d'accueil aménagé en hôtel classé 3 étoiles par le conseil provincial et d'un centre d'accueil des sports d'hiver et de montagne réalisé par les services de la jeunesse et des sports.

[...] Il est possible de louer le matériel de ski et les luges, soit au Chamonix à Ifrane, soit sur place à Michlifen.

Le Moyen Atlas a été le premier à voir évoluer des skieurs au Maroc, et c'est la ville d'Azrou qui a eu le privilège d'attirer les premiers sportifs depuis près de soixante dix déjà. En effet, au cours de la saison 1932-33, c'est un skieur français répondant au nom de Malicet, un ancien élève de l'école de Mégène, qui prospecta les terrains dudit Borj Doumergue (Djebel Hibri) et ceux du site de Djebel Habri en particulier et créa un mouvement favorable au développement du ski en organisant la première école de ski au Maroc.

C'est ainsi que le premier Ski Club au Maroc a vu le jour en 1932 avec la naissance du club de Méknès qui ouvrit le bal à Azrou pour le ski marocain avec un comité directeur comprenant des membres d'Azrou et de Méknès. La première fête des neiges fut organisée au mois de février 1934 à Azrou, la 2e a eu lieu notamment à Azrou en 1936 et la 3e à Ifrane à l'occasion de la naissance du Ski Club d'Ifrane le 10 octobre 1936.

En 1936-37, le Ski club d'Azrou-Méknès remplaça celui de Méknès et ce n'est qu'en 1939 que naquit le Ski Club d'Azrou et celui de Méknès à la suite de la scission du Ski-Club Azrou-Méknès.

Dans la foulée, une ligue de ski de la Fédération française de ski a vu le jour au Maroc pour y coordonner et organiser les activités de ces clubs et contribuer à la promotion des sports d'Hiver au Maroc des années trente avant la naissance de la Fédération royale marocaine de ski le 5 mai 1957.

En matière d'infrastructure sportive appropriée à la pratique du ski au Maroc, il est à rappeler que c'est le Tizi N'Tghaten (col des Chèvres) situé à 11 km de la ville d'Ifrane, qui le premier au Maroc, en 1936, a fait objet d'un aménagement sommaire d'une station de ski avec la construction d'une piste empierrée réalisée par les moyens locaux, l'établissement de parcs automobiles et la construction d'un chalet refuge au sommet de Tizi avec l'installation d'un modeste tremplin de saut à ski.

De nos jours, hélas ! cet aménagement n'est plus qu'un souvenir car, délaissant les champs de neige de Tizi pour des pentes mieux exposées aux enneigements, l'administration locale de l'époque a poursuivi les travaux d'accès sur une distance de 6 km au-delà du col jusqu'au Michlifen.
